

Dans ce même moment, pour mieux nous aveu-
 gler,
 Un prodige effrayant vient encor nous troubler.
 Prêtre du Dieu des mers, pour le rendre propice,
 Laocoon offroit un pompeux sacrifice,
 Lorsque deux fiers serpents, fortis de Tenedos,
 (J'en tremble encor d'horreur) s'allongeant sur
 les flots,
 Par un calme profond, fendent l'onde écumante;
 Le col dressé, levant une tête sanglante,
 De leur tête orgueilleuse ils dominent les eaux,
 Le reste au loin se traîne en immenses anneaux.
 Tous deux nageant de front, tous deux des mers
 profondes,
 Sous leurs vastes élans, font bouillonner les
 ondes.
 Ils abordent ensemble, ils s'élancent des mers.
 Leurs yeux, rouges de sang, lancent d'affreux
 éclairs,
 Et les agiles dards de leur langue brûlante
 S'agitent en sifflant dans leur gueule béante.
 Tout fuit épouvanté; le couple monstrueux
 Marche droit au grand Prêtre, & son corps tor-
 tueux
 D'abord vers ses deux fils en orbe se déploie,
 Dans un cercle écaillé fait sa foible proie,
 L'enveloppe, l'étouffe, arrache de son flanc
 D'affreux lambeaux suivis de longs ruisseaux de
 sang;
 Leur pere accourt; tous deux à son tour le fai-
 sissent;
 D'épouvantables nœuds aussi-tôt l'investissent:
 Deux fois par le milieu leurs plis l'ont embrassé,
 Deux fois autour du col leur corps s'est enlacé;
 Ils reboublent encore, & leur tête effrayante
 Eleve encore en l'air sa crête triomphante.
 Lui dégouttant de sang, souillé de noirs poisons,
 Qui du bandeau sacré profanent les festons,
 Roidissant ses deux bras contre les nœuds terri-
 bles,
 Il exhale sa rage en hurlements horribles
 Tel, d'un bras chancelant obliquement frappé,
 Mugit un fier taureau de l'autel échappé.